

Cyrtacanthacris Walker, 1870a, p. 550

Espèce-type : *Gryllus Locusta tataricus* Linnaeus, 1758, p. 432,
par désignation subséquente d'Uvarov, (1923a, p. 144)

Dirsh (1979) avait mis en synonymie avec *Cyrtacanthacris* divers genres non africains (*Valanga*, *Patanga*, *Austracris*) mais aussi *Nomadacris* (voir ce genre). Ceci a été contesté et en général non suivi d'effet (cf. Jago, 1981, et Key & Jago, 1986) mais, au-delà de l'aspect purement nomenclatural, le statut de ces genres voisins reste à préciser (cf. notamment Song, 2011).

En Afrique et à Madagascar, le genre comprend trois espèces avec seulement *C. aeruginosa* (Stoll, 1813) recensé pour notre zone d'étude. Cette espèce est subdivisée en 4 sous-espèces dont deux nous concernent : *C. aeruginosa flavescens* Walker et *C. aeruginosa goldingi* Uvarov.

Leur statut est peut-être à ré-examiner mais, à l'instar d'autres espèces (*Eyprepocnemis plorans*,

Acanthacris ruficornis), il faut sans doute y voir deux formes écologiques associées au gradient éco-climatique sud-nord. On devrait alors trouver divers spécimens aux caractéristiques intermédiaires, au demeurant essentiellement chromatiques, dans les zones de transition.

Les citations où la distinction subsppécifique n'a pas été faite sont regroupées sous *C. aeruginosa* ssp.

Par ailleurs, il existe diverses signalisations douteuses de *Cyrtacanthacris tatarica*, espèce d'Afrique centrale, orientale, et australe ainsi que de Madagascar. Sa présence, au moins occasionnelle, est cependant probable à l'est de notre région notamment à l'est du Tchad, l'espèce étant présente au Soudan.

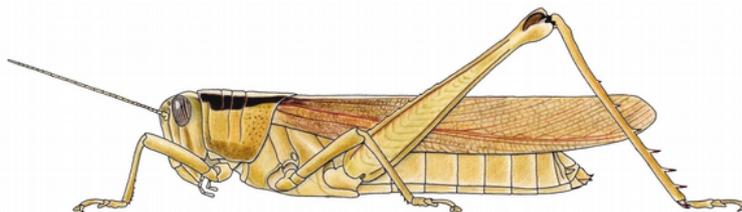
La sous-espèce nominative est citée de l'Afrique centrale à l'Afrique du Sud.

Clé COPR (1982, 3 espèces) - Dirsh (1966, 1970, 2 espèces)

Cyrtacanthacris aeruginosa flavescens Walker, 1870

Cyrtacanthacris flavescens Walker, 1870a, p. 561

Holotype mâle, Afrique de l'Est, NHM Londres



Cyrtacanthacris aeruginosa (= *flavescens*) femelle, d'après Mestre (1988)
Il s'agit ici de la forme chromatique qu'Uvarov référerait à *C. aeruginosa unicolor*

Syn. *Acridium walkeri* Finot, 1907, p. 264 (nom de remplacement, jamais utilisé, pour *C. flavescens* Walker, que Finot avait considéré à tort indisponible)

[Uvarov, 1924c, p. 99, 100, avec *Cyrtacanthacris aeruginosa flavescens*]

Cyrtacanthacris aeruginosa unicolor Uvarov, 1924c, p. 99 (clé), 101. Holotype femelle, Ghana, NHM Londres

[Dirsh, 1961b, p. 392, avec *Cyrtacanthacris aeruginosa flavescens*]

La "sous-espèce" *unicolor* est une variante chromatique, distinguée de *flavescens* par l'absence de bande claire plus ou moins jaunâtre sur les élytres (caractère généralement associé avec un liseré clair soulignant le bord inférieur des faces latérales du pronotum). On trouve les deux formes en mélange (Lamto, Côte d'Ivoire, *mat. exam.*). Uvarov en faisait une sous-espèce d'Afrique de l'Ouest, par opposition avec la distribution considérée uniquement orientale, à tort, de *flavescens*.

Citations bibliographiques

Cyrtacanthacris aeruginosa

- Gillon, 1973a, p. 16, 57, fig. 16 ~ 1974a, p. 148 ~ 1974b, p. 486, 487, 520, 523 (clé), fig. 39 (mat. Lamto, Côte d'Ivoire)
- Le Gall & Mestre, 1986, p. 53, 61 (mat. Lamto, Côte d'Ivoire)
- Mestre, 1988, p. 168, 169, figs. 1-4, 1 carte sans précision subsppécifique)

Cyrtacanthacris aeruginosa flavescens

- Chopard, 1945, p. 177
- Cornes & Riley, 1972, p. 11
- Couturier *et al.*, 1984, p. 156
- Descamps & Le Breton, 1973, p. 117

Cyrtacant. aeruginosa flavescens (suite)

- Dirsh, 1961b, p. 392 ~ 1966, p. 333, 334, fig. 168 ~ 1970, p. 364-366
- Jago, 1967b, p. 238, 239, 250, fig. 10 ~ 1968, p. 277
- Jerath, 1968, p. 28, 29, 30, 31, 34-35, 38, fig. 4
- Johnsen, 1970, p. 144, 145, 146, pl. 6 : f. 5
- Johnston, 1956, p. 378 ~ 1968, p. 278
- Kevan, 1956b, p. 970-971
- Medler, 1980, p. 39
- Mestre *et al.*, 2001, p. 318
- Roy, 1964b, p. 1179, 1191-1192 ~ 2003, p. 350, 380, 387

Cyrtacant. aeruginosa flavescens (suite)

- Song & Wenzel, 2008
 - Uvarov, 1924c, p. 99 (clé), 100-101, 103, fig. 11d
- #### *Cyrtacanthacris aeruginosa unicolor*
- Chapman, 1962, p. 13, 30, fig. 19 (carte)
 - Dirsh, 1964, p. 66
 - Ebner, 1943, p. 274
 - Golding, 1935, p. 265 ~ 1937, p. 9 ~ 1940b, p. 130 ~ 1946, p. 16, 21, 34 ~ 1947, p. 80 ~ 1948, p. 561-562, 578-584, carte 14
 - Medler, 1980, p. 39
 - Uvarov, 1924c, p. 99 (clé), 100, 101

Distribution géographique

Bénin (Mestre *et al.*, 2001 • *mat. exam.*) - **Bioko** (Dirsh, 1966 • Ebner, 1943 • Jago, 1968) - **Cameroun** (Chopard, 1945 • Dirsh, 1964, 1966, 1970 • Jago, 1968 • Johnsen, 1970 • Kevan, 1956b • Uvarov, 1924c) - **Côte d'Ivoire** (Couturier *et al.*, 1984 • Gillon, 1973a, 1974a,b • Jago, 1968 • Le Gall & Mestre, 1986 • *mat. exam.*) - **Ghana** (Chapman, 1962 • Dirsh, 1964, 1966, 1970 • Golding, 1948 • Jago, 1967b, 1968 • Mestre *et al.*, 2001 • Uvarov, 1924c • *mat. exam.*) - **Guinée** (Johnsen, 1970 • Roy, 2003) - **Liberia** (Johnsen, 1970) - **Nigeria** (Cornes & Riley, 1972 • Dirsh, 1964, 1966, 1970 • Golding, 1935, 1937, 1940b, 1946, 1947, 1948 • Jago, 1968 • Jerath, 1968 • Medler, 1980 • Uvarov, 1924c) - **Sénégal** (Descamps & Le Breton, 1973 • Roy, 1964b) - **Sierra Leone** (Dirsh, 1964, 1966, 1970 • Golding, 1948 • Jago, 1968 • Uvarov, 1924c) - **Togo** (Mestre *et al.*, 2001 • *mat. exam.*)

D'après Roy (2003), la signalisation en Guinée de *Nomadacris septemfasciata* (Chopard, 1958a) (non confirmée par Dirsh, 1963b) correspond très certainement à *C. aeruginosa flavescens*, espèce du Nimba non citée par Chopard. Cette sous-espèce est citée, via la R.D. Congo (ex-Zaïre), jusqu'en Tanzanie et en Afrique du Sud.

Iconographie

Habitus (juv.: Gillon, 1974b ≠ im.: Dirsh, 1966 ♀ • Mestre, 1988 ♀) - **Autres morph.** (Jago, 1968 • Johnsen, 1970 • Mestre, 1988 • Uvarov, 1924c) - **Anat.** (?)

Bio-écologie

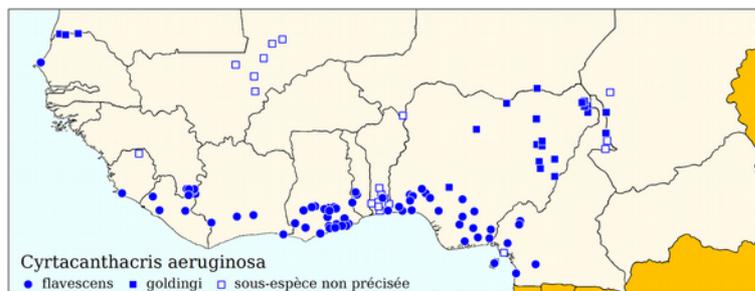
C'est la sous-espèce caractéristique des zones forestière et préforestière. Elle est généralement peu commune. En forêt, elle est associée aux zones ouvertes notamment les cultures et, en zone de mosaïque préforestière, elle fréquente les fourrés, les zones de buissons ainsi qu'également les cultures.

Le cycle vital n'est pas très clair. Les données de Chapman (1962) et Jago (1968) au Ghana ainsi que celles de Golding (1948) et Jerath (1968) au Nigeria indiquent une présence des imagos plus ou moins toute l'année. Jerath signale également des juvéniles une grande partie de l'année (sauf janvier-février). Ceci rend possible 2 voire 3 générations annuelles, comme le pensent Golding et Jerath. Certaines autres données (Johnsen, 1970 ; Roy, 2003) montrent des imagos en saison sèche-début de saison des pluies

alors que celles de Le Gall & Mestre (1986) indiquent surtout une présence d'août à novembre.

Il est donc difficile de faire la part de ce qui correspond à des données insuffisantes, tant sur les imagos immatures ou reproducteurs que sur les juvéniles, ou bien à une éventuelle variabilité du cycle selon les régions. C'est souvent le cas avec diverses espèces peu abondantes et il est hasardeux de vouloir en tirer des conclusions générales.

Des dégâts mineurs à diverses cultures ont été parfois rapportés (*cf.* COPR, 1982). Si l'espèce est indiquée forbivore par Golding (1935, 1937, 1940b, 1947) et Chapman (1962), ce qui est probablement son régime dominant, elle serait en fait plus ou moins ambivore d'après les informations de Jerath.



Cyrtacanthacris aeruginosa goldingi Uvarov, 1941

Cyrtacanthacris aeruginosa goldingi Uvarov, 1941a, p. 69-70
 Holotype mâle, Nigeria, Wurge, NHM Londres

Citations bibliographiques

- | | |
|---|---|
| <p><i>Cyrtacanthacris aeruginosa</i></p> <ul style="list-style-type: none"> -- Mestre, 1988, p. 168, 169, fig. 3 (partie)(sans précision sub-spécifique) <p><i>Cyrtacanthacris aeruginosa goldingi</i></p> <ul style="list-style-type: none"> -- Chiffaud & Jahiel, 1997, p. 278, 279 -- Cornes & Riley, 1972, p. 11 -- Descamps, 1968, p. 558, 560 -- Diop, 1987, p. 26, 31, 38, 45, 46, 47, 58, 79, 125, 143 | <p><i>Cyrtacant. aeruginosa goldingi</i> (suite)</p> <ul style="list-style-type: none"> -- Golding, 1948, p. 561-562, 578-584, carte 14 -- Johnston, 1956, p. 378 -- Medler, 1980, p. 39 -- Oyidi, 1976, p. 87, 92 -- Popov, 1971, p. 5, 8, 11-13, 17, 19, appendix p. 4 -- Song & Wenzel, 2008 -- Uvarov, 1941a, p. 69-70 |
|---|---|

Distribution géographique

Niger (Chiffaud & Jahiel, 1997 • *mat. exam.*) • **Nigeria** (Cornes & Riley, 1972 • Golding, 1948 • Medler, 1980 • Oyidi, 1976 • Popov, 1971 • Uvarov, 1941a • *mat. exam.*) - **Sénégal** (Diop, 1987) - **Tchad** (Descamps, 1968 • Golding, 1948 • *mat. exam.*)

Ce sont les seules signalisations.

Iconographie

Habitus (?) - **Autres morph.** (Mestre, 1988) - **Anat.** (?)

Bio-écologie

Cette sous-espèce de la zone sahélienne semble cantonnée à des biotopes relativement humides (végétation graminéenne plus ou moins haute des bords de fleuves, mares ou lacs...).

Les données de collecte disponibles (Diop, 1987 ; Golding, 1948 ; Uvarov, 1941a) indiquent surtout des imagos de septembre à février. On pourrait envisager probable une seule génération annuelle avec imagos sexuellement immatures passant la saison sèche et reproduction avec l'arrivée des pluies.

Des données plus complètes sont cependant nécessaires, notamment sur les juvéniles, pour préciser la dynamique des populations.

D'autant que Descamps (1953, sans précision subsécifique, voir ci-après) parle de diapause embryonnaire au nord Cameroun.

Des dégâts sur diverses cultures, graminéennes ou non, ont été signalées par Popov (1971) mais cela implique également d'autres espèces et leur part relative dans ces dégâts n'est pas précisée. La partie graminivore du régime alimentaire semble ici plus importante que pour *flavescens*.

Les différences apparentes de cycle et d'écologie entre les deux sous-espèces incitent à un ré-examen de leur statut mais cela impliquerait probablement également de nouvelles données bio-écologiques.

Compte-tenu de la situation d'insécurité actuelle, et dans un futur plus ou moins proche, dans les zones concernées pour *goldingi* au Cameroun, Niger et Nigeria, voire au Mali, cela va rester un vœu pieux pour ce dernier point.

Cyrtacanthacris aeruginosa ssp. Stoll, 1813

(pas de précision subsécifique)

Citations bibliographiques*Acridium hottentatum*

- Karsch, 1891, p. 181 ~ 1892, p. 70
Cette espèce est un synonyme de la sous-espèce nominative selon Uvarov (1924c) mais il s'agit ici a priori de la sous-espèce *flavescens*
- Cyrtacanthacris aeruginosa*
- COPR, 1982, p. 361-363, carte 116
- Davey *et al.*, 1959a, p. 77, 78, 98-99
- Descamps, 1953, p. 600, 603, 605, 609, figs. 21-22 (a priori = *goldingi*) ~ 1965b, p. 960, 1309
- Dirsh, 1965, p. 385 ~ 1979, p. 39

Cyrtacanthacris aeruginosa (suite)

- Fishpool & Popov, 1984, p. [397] (section B non paginée)
- Johnston, 1956, p. 377-378 ~ 1968, p. 277
- Kirby, 1910, p. 451
- Launois, 1978b, p. 168
- Lecoq, 1978b, p. 243, 245, 246 ~ 1980b (clé), p. 561, 562
- Mestre, 1988, p. 168, 169 (cf. *flavescens*), 1 carte
- Mestre & Chiffaud, 1997, p. 118, 123 ~ 2006, p. 117

Cyrtacanthacris aeruginosa (suite)

- Paraiso *et al.*, 2012, p. 33-34
- Phipps, 1970, p. 333
- Popov, 1985c, p. 97-98 ~ 1988, p. 78-79
- Seino *et al.*, 2013b, p. 294-296
- Cyrtacanthacris aeruginosa* ssp. ?
- Uvarov, 1924c, p. 100 (forme d'aspect intermédiaire entre la sous-espèce nominative et *unicolor*)
- Cyrtacanthacris lineatus* (non Stoll = *C. aeruginosa* selon Uvarov, 1924c)
- Karsch, 1893, p. 89

Distribution géographique

Bénin (Paraiso *et al.*, 2012) - **Bioko** (COPR, 1982 • Uvarov, 1924c) - **Cameroun** (COPR, 1982 • Descamps, 1953 • Johnsen, 1983 • Karsch, 1891, 1892 • Mestre & Chiffaud, 1997 • Seino *et al.*, 2013b) - **Côte d'Ivoire** (COPR, 1982 • Mestre & Chiffaud, 1997) - **Ghana** (COPR, 1982 • Mestre & Chiffaud, 1997) - **Guinée** (Johnsen, 1983 • Mestre, 1988 • Mestre & Chiffaud, 1997) - **Liberia** (Johnsen, 1983 • Mestre & Chiffaud, 1997) - **Mali** (COPR, 1982 • Davey *et al.*, 1959a • Descamps, 1965b • Mestre, 1988 • Mestre & Chiffaud, 1997) - **Niger** (Mestre & Chiffaud, 1997 • Fishpool & Popov, 1984) - **Nigeria** (COPR, 1982 • Mestre & Chiffaud, 1997) - **Sénégal** (COPR, 1982 • Mestre, 1988 • Mestre & Chiffaud, 1997) - **Sierra Leone** (COPR, 1982 • Mestre & Chiffaud, 1997 • Phipps, 1970) - **Tchad** (Mestre, 1988 • Mestre & Chiffaud, 1997 • Popov, 1985c, 1988) - **Togo** (Karsch, 1893 • Mestre & Chiffaud, 1997) - **AO** (Dirsh, 1965 • Launois, 1978b • Lecoq, 1978b, 1980b)

Les citations de Gillon (1974a,b) et Le Gall & Mestre (1986) en Côte d'Ivoire se rapportent à *C. aeruginosa flavescens* (*mat. exam.*). C'est d'ailleurs le cas probablement de la plupart des citations ci-dessus.

Nous n'avons cartographié que les localités qui n'ont pas été déjà indiquées pour l'une ou l'autre des deux sous-espèces.

Iconographie

Habitus (?) - **Autres morph.** (Descamps, 1953) - **Anat.** (?)

Nous ne citons que les références liées à notre zone d'étude. Pour l'hémisphère austral, on trouvera quelques illustrations de la sous-espèce nominative, ainsi que des photographies sur Internet (parfois mal déterminées).

Bio-écologie

Dans le delta intérieur du Niger au Mali L'espèce est cantonnée aux plaines inondables (Davey *et al.*, 1959a). Ils indiquent des imagos en saison sèche, à

l'image de la sous-espèce *goldingi* à laquelle se rapportent probablement tout ou partie des signalisations.

Cependant, Descamps (1953), au nord Cameroun, conclut à une seule génération annuelle avec diapause embryonnaire de saison sèche. Il signale en effet des

imago reproducteurs et des pontes en fin d'année. L'espèce est indiquée très commune dans les zones inondables à végétation graminéenne dense.

? *Cyrtacanthacris* sp.

Citations bibliographiques

- | | |
|--|---|
| <p>? <i>Acridium tataricum</i> (Uvarov, 1924c, p. 97, reprend cette citation en la conservant sous <i>C. tatarica</i> (Linné))</p> <p>-- Bolívar, 1889b, p. 160-161 ~ 1893b, p. 176</p> <p>? <i>Cyrtacanthacris ranacea</i> (<i>Gryllus Locusta ranaceus</i> est un synonyme de <i>C. tatarica</i> selon Uvarov, 1923g et 1924c)</p> <p>-- Walker, 1870a, p. 556</p> | <p>? <i>Cyrtacanthacris tatarica tatarica</i></p> <p>-- Duranton <i>et al.</i>, 1983, p. 200, 201, 206, 212</p> |
|--|---|

Distribution géographique

Cap-Vert (Bolívar, 1889b • Duranton *et al.*, 1983) - **Côte d'Ivoire** (Bolívar, 1893b) - **Sierra Leone** (Walker, 1870a)

L'assimilation à *C. tatarica* est douteuse, cette espèce, hormis ces trois cas, n'étant pas signalée d'Afrique de l'ouest. Ces signalisations anciennes des îles du Cap-Vert, de Sierra Leone et de Côte d'Ivoire sont très probablement des erreurs de détermination (notamment pour *C. aeruginosa* en ce qui concerne les

deux dernières), même si l'aire de répartition de *C. tatarica* s'étend vers l'ouest jusqu'au Soudan oriental. On trouve cependant une signalisation (matériel du NHM Londres) de cette espèce pour l'Algérie dans COPR (1982).